

Selon la BBC, Macron a autorisé Kiev à attaquer la Russie avec nos armes !

écrit par Christine Tasin | 3 juin 2024





Macron donne le feu vert à l'Ukraine pour attaquer des sites militaires basés en Russie

[EPA-EFE/CLEMENS BILAN]

Macron a donné mardi son feu vert à l'Ukraine pour « neutraliser [...] les cibles identifiées » à partir desquelles des missiles sont lancés, « mais nous ne devons pas leur permettre d'atteindre d'autres cibles, notamment des infrastructures civiles ou d'autres cibles militaires ». [EPA-EFE/CLEMENS BILAN]

D'après [Scott Ritter](#), Anglais et Français envisagent de fournir des armes avec des codes secrets, que seuls les militaires des deux pays peuvent débloquent, ce qui signifie la présence de militaires officiellement en□□ pour faire fonctionner ces armes. Donc, ce sera vraiment la guerre.

Scott Ritter (@RealScottRitter) · X

Demandez à l'inspecteur
Ep. 164 [twitter.com/i/
broadcast...](https://twitter.com/i/broadcast...)

Publié sur X · il y a 2 jours

 Traduit par Google

Scott Ritter : Il ne s'agit pas de la défense de l'Ukraine, mais de l'attaque de l'OTAN sur la Russie. Les pays occidentaux permettent à l'Ukraine d'utiliser ses armes pour atteindre des cibles à l'intérieur de la Russie, ce qui signifie de facto leur engagement direct dans les hostilités, selon d'anciens États-Unis...

Publié sur X · il y a 2 jours

 Traduit par Google

Scott Ritter : En interprétant mal la Russie, l'Occident entraîne le monde entier dans l'Armageddon En donnant à l'Ukraine le feu vert pour frapper avec des armes de niveau OTAN au plus profond de la Russie, l'Occident invite à des représailles de la part de la Russie et, potentiellement, à un Armageddon nucléaire, a averti l'ancien Corps des Marines des États-Unis...

Publié sur X · il y a 2 jours

 Traduit par Google

Qui va arrêter ce fou furieux qui se garde bien de demander aux Français leur avis ?

En tout cas ni les députés ni les sénateurs ne se bougent pour empêcher la boucherie humaine et le désastre économique à venir.

A vous, patriotes, d'écrire, de téléphoner, aux maires, aux députés aux sénateurs, aux politiques... fichez la pagaille partout ! Pour sauver nos enfants d'une autre guerre... voulue par Macron et les mondialistes pour cacher la catastrophe économique et installer une terrible dictature... qui supprimerait les élections.

Emmanuel Macron a déclaré mardi que Kiev devrait pouvoir attaquer certains sites militaires basés en Russie utilisés pour lancer des missiles sur le territoire ukrainien, sinon « nous enverrons des armes à l'Ukraine en leur disant qu'ils ne peuvent pas les utiliser », tandis que l'Allemagne est

plus prudent et l'Italie maintient son opposition sur le sujet.

Macron s'est exprimé lors d'une conférence de presse aux côtés de l'Allemand Olaf Scholz quelques minutes seulement avant le début du Conseil des ministres franco-allemand à Meseberg, marquant la clôture de la visite d'État officielle.

Macron a réitéré que la doctrine de la France à l'égard de l'Ukraine restait inchangée : « Nous soutenons l'Ukraine dans sa résistance et la défense de ses frontières, et nous ne voulons aucune escalade ».

Mais les tactiques militaires russes se sont adaptées, a ajouté Macron, à tel point que des missiles sont désormais lancés sur l'Ukraine depuis des bases militaires russes.

« Comment pouvons-nous expliquer aux Ukrainiens qu'ils doivent protéger leurs villes, [notamment] Kharkiv, si nous leur disons en même temps qu'ils ne peuvent pas cibler les bases à partir desquelles les missiles russes sont lancés ?

Macron a donné mardi son feu vert à l'Ukraine pour « neutraliser [...] les cibles identifiées » à partir desquelles des missiles sont lancés, « mais nous ne devons pas leur permettre d'atteindre d'autres cibles, notamment des infrastructures civiles ou d'autres cibles militaires ».

Cela fait écho aux commentaires du secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, dans *The Economist* la semaine dernière, selon lesquels certaines restrictions de l'UE devraient être levées et [l'Ukraine devrait être libre de frapper profondément la Russie](#) .

“Surtout maintenant, alors que de nombreux combats ont lieu à Kharkiv, près de la frontière, refuser à l'Ukraine la possibilité d'utiliser ces armes contre des cibles militaires légitimes sur le territoire russe rend très

difficile pour elle de se défendre”, a déclaré Stoltenberg.

Scholz soutient le statu quo

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a déclaré mardi que l'Ukraine n'utilisait pas actuellement les armes de ses partenaires pour attaquer le territoire russe, afin de ne pas risquer leur soutien – une situation qu'il jugeait « injuste », demandant à ses alliés de « s'il vous plaît nous donner la permission ». pour faire ça.”

Ce dossier soulève également des questions pressantes pour l'Allemagne, qui a fourni à l'Ukraine des pièces d'artillerie à longue portée qui permettraient de cibler l'artillerie basée en Russie. Le lance-roquettes Mars II peut atteindre des cibles situées à plus de 80 kilomètres.

La conférence de presse a mis en évidence les différences entre les approches des plus grands États membres de l'UE en matière de soutien à l'Ukraine, le chancelier Olaf Scholz étant plus prudent que Macron.

Il a simplement réaffirmé son hésitation à modifier les accords actuels avec l'Ukraine concernant l'utilisation des armes occidentales, tandis que le gouvernement allemand a refusé de préciser s'il autorise l'Ukraine à frapper le territoire russe.

« [Les États-Unis, l'Allemagne et la France] ont tous élaboré des réglementations qui stipulent que [l'utilisation des armes occidentales] doit toujours s'effectuer dans le cadre du droit international. Cela a bien fonctionné dans la pratique jusqu'à présent et continuera certainement à le faire », a déclaré Scholz.

Ainsi, il a fait écho à ses propres commentaires de dimanche, lorsqu'il a souligné que les « règles claires » actuelles pour l'utilisation des armes allemandes «

fonctionnent ».

Une source proche du dossier a toutefois souligné un possible changement de position allemande sur le sujet, en rappelant les conclusions sur les armes à longue portée du Conseil de défense et de sécurité franco-allemand qui a suivi.

La question d'une défense aérienne européenne commune a en outre souligné que les approches des deux pays en matière de sécurité nationale diffèrent considérablement, et Macron a pratiquement exclu la participation de la France à l'Initiative européenne du Bouclier du ciel (ESSI) dirigée par l'Allemagne pour l'achat commun d'équipements de défense aérienne.

« Nous sommes solidaires, oui, mais nous ne sommes pas exactement les mêmes », a souligné Macron interrogé sur les désaccords bilatéraux et interpersonnels. « Cela fonctionne parce que nous avons ces capacités parce que nous avons ces capacités pour surmonter toutes les crises et tous les obstacles. Même si nous ne partons pas du même point de vue.

Les deux dirigeants devraient discuter plus en détail des questions de sécurité avec les ministres concernés après la conférence de presse du Conseil franco-allemand de sécurité et de défense.

Rome exprime son opposition

Par ailleurs, le ministre italien des Affaires étrangères Antonio Tajani (Forza Italia/PPE) a réitéré mardi que l'Italie n'enverrait pas de troupes au combat et n'autoriserait pas l'utilisation d'équipements militaires italiens en dehors des frontières de l'Ukraine.

Ses déclarations étaient une réponse au haut représentant de l'UE pour les affaires étrangères, Josep Borrell, qui a exhorté mardi les pays à équilibrer la peur d'une escalade

avec le besoin de l'Ukraine de se défendre, affirmant que Kiev avait le droit d'utiliser les armes occidentales pour frapper le territoire russe.

Tajani a précisé que l'Italie plaidait pour une désescalade tant au Moyen-Orient qu'en Ukraine, mais que le gouvernement maintenait une « position claire » sur l'équipement militaire.

“Cela fait partie des accords que nous avons conclus avec l'Ukraine et nous sommes vigilants quant à l'utilisation de matériel militaire”, a-t-il noté.

Le ministre des Transports Matteo Salvini (Lega/ID) a été encore plus direct dans sa réponse, qualifiant Borrell de « lance-bombes » et qualifiant ses propos de « délirants ».

« Il veut que les armes que nous avons envoyées en Ukraine pour se défendre soient utilisées pour attaquer, bombarder et tuer en Russie. Il ne parle pas pour moi, ni pour le peuple italien », a déclaré Salvini.

Dimanche, la Première ministre italienne Giorgia Meloni s'est également prononcée contre l'utilisation par l'Ukraine d'armes fournies par l'Occident pour des attaques sur le territoire russe.

« Je suis d'accord sur le fait que l'OTAN doit rester ferme et ne montrer aucun signe de faiblesse. Il y a eu de nombreuses déclarations douteuses, notamment de la part de (le président français Emmanuel) Macron. Je conseille une plus grande prudence », a-t-elle déclaré.

**Aurélie Pugnet a contribué au reportage.*

(Nick Alipour | Euractiv.de, Théo Bourgery-Gonse | Euractiv.fr, Alessia Peretti | Euractiv.it)

Traduction google

<https://www.euractiv.com/section/politics/news/macron-gives-ukraine-green-light-to-attack-russian-based-military-sites/>



La Russie mène une opération militaire en Ukraine avec les forces armées des républiques du Donbass. L'Occident répond en livrant toujours plus d'armes à l'Ukraine et en imposant des sanctions sans précédent contre la Russie. Lisez les derniers développements ici.

2 juin 2024 17h11

BCU Macron autorise Kiev à attaquer les régions russes de Kursk et Belgorod avec les missiles SCALP



Archivbild: Präsident Frankreichs Emmanuel Macron.
PVA Hoochr / Sputnik

Le président français Emmanuel Macron a autorisé l'Ukraine à utiliser des missiles de croisière fournis par Paris pour attaquer les régions russes de Belgorod et de Kursk, a rapporté la télévision BBC, citant un officier de l'armée de l'air. Selon l'article, l'Ukraine peut désormais « attaquer les aérodromes des régions de Kursk et de Belgorod limitrophes de l'Ukraine ». Ce n'est qu'une question de temps avant que les Ukrainiens n'utilisent les armes occidentales pour attaquer la Russie. Concernant les propos de Macron, l'officier a souligné :

“Une telle rhétorique est considérée comme une autorisation pour l'utilisation de missiles Storm Shadows/Scalps.”

2 juin 2024 20h25

20h25

Rapport : un pilote grec forme déjà des Ukrainiens aux avions de combat F-16

Selon le portail d'information defense-point.gr, le premier officier de l'armée de l'air grecque est déjà à Kiev pour former les Ukrainiens au maniement des avions de combat F-16. Le ministère grec de la Défense n'a pas encore commenté cette information. L'article du portail dit :

“L'armée de l'air grecque utilise des avions de combat F-16 depuis près de quatre décennies et, grâce aux attaques turques constantes, elle a acquis une vaste expérience et des connaissances dans l'utilisation opérationnelle des avions de combat, notamment en combat rapproché. La présence d'un pilote grec dans la capitale ukrainienne fait évidemment partie de l'initiative de la F-16 Training Coalition, une alliance internationale fondée le 13 juillet 2023 lors du sommet de l'OTAN à Vilnius, la capitale de la Lituanie.

L'évêque militaire Overbeck soutient l'utilisation d'armes occidentales contre des cibles en Russie

Lors de la Journée catholique d'Erfurt, l'évêque militaire catholique Franz-Josef Overbeck a soutenu la décision du gouvernement fédéral d'autoriser l'Ukraine à utiliser des armes allemandes contre des cibles en Russie pour défendre la région de Kharkov. L'agence de presse Kathpress a cité les propos du prêtre : *"C'est vrai, car ils ont affaire à un adversaire, semblable à Hitler, qu'ils ne peuvent pas évaluer et qui est plus qu'agressif et veut atteindre ses objectifs par tous les moyens possibles."*

Bien entendu, cela augmenterait également le risque de guerre pour l'Allemagne, a ajouté l'évêque d'Essen dans une interview accordée à l'agence de presse catholique allemande. Mais il ne voit aucune alternative. Du point de vue de l'Église, l'objectif de parvenir à la paix ne doit jamais être abandonné. Mais sur le chemin de la paix, il se peut aussi qu'elle ne puisse se faire sans violence.

19h44

Médias : l'Arabie Saoudite ne participera pas à la conférence sur l'Ukraine en Suisse

L'Arabie Saoudite n'a pas l'intention de participer à la conférence sur l'Ukraine en Suisse, **car il n'y aura pas de représentants russes.** C'est ce qu'a rapporté l'agence de presse dpa, citant des sources diplomatiques à Riyad.

C'est pourquoi le dirigeant ukrainien Vladimir Zelensky souhaitait se rendre en Arabie Saoudite le 1er juin afin d'obtenir un soutien pour la prochaine réunion des 15 et 16 juin au Bürgenstock. Toutefois, sa visite en Arabie Saoudite a été reportée et ne pourra avoir lieu qu'après la conférence, ont indiqué les sources.

19h19

Département du Trésor américain : l'Occident veut entraver l'expansion de l'industrie de défense russe

Les pays occidentaux entraveront le développement du

complexe militaro-industriel, a déclaré le premier secrétaire adjoint au Trésor américain, Wally Adeyemo, dans un article paru dans le journal Financial Times. Selon Adeyemo, les États-Unis et les pays européens entendent « jeter du sable dans les engrenages de la machine militaire russe » en limitant la capacité de la Russie à importer des composants pour la production de munitions, de missiles et de véhicules blindés. Il a souligné :

“Nous sommes conscients que ce n’est pas une tâche facile et qu’elle demande beaucoup de temps. Ces mesures peuvent avoir un impact à court terme sur les bénéficiaires, notamment pour les entreprises qui ont des liens de longue date avec la Russie. Mais nous devons être clairs sur ce point.” Les ambitions de l’armée russe, soutenue par une économie mobilisée, ne feront que croître. Une Russie plus audacieuse coûtera plus cher à nos entreprises et aux économies américaine et mondiale que si nous agissons aujourd’hui contre la Russie. »

18h53

Rapport des médias : les troupes ukrainiennes rencontrent des problèmes d’information lors des attaques contre la Russie

Permettre aux armes fournies par l’Occident, comme le HIMARS, d’attaquer des cibles militaires sur le territoire russe était une « tâche facile » – un problème plus important pour Kiev sera le manque de données de renseignement pour détecter de telles cibles. John Hardy, directeur adjoint du programme de la Fondation pour la défense des démocraties, a déclaré à Business Insider. Il a souligné :

“Il pourrait également être difficile pour l’Ukraine d’obtenir les informations nécessaires pour trouver et attaquer rapidement des cibles situées plus loin à l’intérieur de la Russie.”

Même si les missiles fournis par l'Occident, tels que Storm Shadow et ATACMS, peuvent attaquer certaines bases aériennes russes à partir desquelles les forces russes décollent, Hardy estime que cela ne suffit pas à inverser la tendance en faveur de l'Ukraine. Selon le portail, des responsables ukrainiens ont déclaré au journal The New York Times

<https://de.rt.com/international/131481-liveticker-ukraine-krieg/>

Traduction google